

1

**AU-DELÀ DU LIBÉRALISME
ET DU SOCIALISME,
LE CONVIVALISME?**

**CYCLE DE
CONFÉRENCES
MAPS 2013
REPENSER
LE MONDE:
ET VITE!**

2

**QUEL DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE DANS UN MONDE
D'ORES ET DÉJÀ DOMINÉ
PAR LE CAPITALISME COGNITIF?**

5

**MIGRATIONS SANS FRONTIÈRES:
UTOPIE, IMPASSE OU SCÉNARIO
D'AVENIR?**

3

**QU'EST-CE QUE LE MONDE
POUR LA MÉSOLOGIE?**

4

**FROM THE PROHIBITION
OF THOUGHT TO
DIALOGICAL IMAGINATION**

Rarement comme aujourd'hui les manières dominantes d'organiser le développement économique, la relation à l'environnement, la cohésion de la société ont manifesté des signes d'épuisement et d'échec aussi patents. La succession des cracks financiers, des catastrophes technologiques et environnementales, l'augmentation insoutenable des inégalités économiques, la légitimité chancelante des gouvernements sont des éléments constitutifs d'une même crise générale, qu'on peut nommer sociétale.

L'objectif du cycle de conférences 2013 de la Maison d'Analyse des Processus Sociaux (MAPS) de l'Université de Neuchâtel n'est pas de dresser un inventaire catastrophiste et déprimant des différentes dimensions de cette crise. Il est plutôt de montrer qu'il faut, avant tout, pour tenter de la surmonter, penser autrement, revisiter les catégories centrales des sociétés contemporaines (le marché, la nature, la technologie, la société, le développement). Il s'agit de repenser le monde: et vite! Ce cycle propose donc au public une série de conférences de chercheuses et de chercheurs qui proposent chacun-e à leur manière et dans leur domaine d'expertise de nouvelles façon de définir, d'analyser ou d'expliquer le monde.

**Les conférences ont toutes lieu à Aula de la Faculté de droit,
Av. du 1^{er}-Mars 26,
17h45 à 19h15**

1

24 septembre 2013

Alain Caillé
Professeur émérite de sociologie
à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

AU-DELÀ DU LIBÉRALISME ET DU SOCIALISME, LE CONVIVALISME?

Les grandes idéologies politiques de la modernité (libéralisme, socialisme, anarchisme, communisme) reposaient sur la certitude que le problème premier de l'humanité est la rareté matérielle. D'où le culte de la croissance économique à tout prix. Or la croissance est de moins en moins là, et quand elle est présente, c'est au prix de dégâts écologiques de plus en plus insoutenables. Peut-on donc faire reposer l'adhésion à la démocratie sur autre chose que la croissance infinie? Telle est la question à laquelle entend répondre le convivialisme, cette nouvelle doctrine politique qui s'ébauche.

2

1^{er} octobre 2013 - 16h15-17h45

Yann Moulier Boutang, professeur de sciences économiques à l'Université de Technologie de Compiègne ainsi qu'à l'Université sino-européenne de Technologie de l'Université de Shanghai (SHU)

QUEL DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DANS UN MONDE D'ORES ET DÉJÀ DOMINÉ PAR LE CAPITALISME COGNITIF?

Les mutations rapides et souvent très déstructurantes du vieux tissu industriel et productif issu d'une part du XIX^e siècle mais aussi de l'internationalisation du capital dès les années 1970 peuvent-elles s'expliquer à la lumière d'une mutation radicale de la valeur et de sa captation? Nous montrerons qu'à partir de l'hypothèse du capitalisme cognitif on peut lire les transformations et surtout dégager des pistes de recherche et de nouvelles préconisations moins pessimistes.

3

29 octobre 2013

Augustin Berque, Directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Paris

QU'EST-CE QUE LE MONDE POUR LA MÉSOLOGIE?

Si le terme même de "mésologie" est dû à un médecin positiviste (Charles Robin, disciple d'Auguste Comte, qui le créa en 1848), la mésologie au sens actuel a hérité d'Uexküll et de Watsuji une vision phénoménologique, reposant sur la distinction entre l'environnement comme donné objectif (Umgebung) et le milieu comme monde ambiant (Umwelt) propre à un certain être (individu, société, espèce).

La réalité concrète relève du milieu, non de l'environnement dont Uexküll a prouvé que les objets, comme tels, n'existent pas pour l'animal. Nous devons repenser, et vite, la réalité sur ces bases. La mésologie a développé à cet égard une méthodologie visant à recosmiser et reconcrétiser notre vision du monde, en la réembrayant à la nature non pas dans un réductionnisme dualiste du sujet à l'objet, mais dans un poétique de la Terre se déployant du physique au sémantique, non l'inverse.

4

26 novembre 2013

Ivana Marková, Emeritus Professor of Psychology, University of Stirling, Scotland, UK, Visiting Professor at the London School of Economics and Political Science, UK

FROM THE PROHIBITION OF THOUGHT TO DIALOGICAL IMAGINATION

The idea that humankind, on its historical journey towards rationality, gradually abandons mythical and magical thinking, has been seductive for centuries. Yet there is immense evidence that the creation, invention and re-invention of myths has not diminished. In the name of science, the emphasis on acceptance of the primacy of faith and myth, and consequently on the prohibition of thought, became the main of strategies grandiose totalitarian systems of the 20th century, Nazism and Communism; they both coerced obedience by power. The growing democratization and the quest for equality in the post-War world has led to changes in social structures and undermined the role of authorities in education, politics, health and therapeutic services. In contrast to power, dialogical imagination necessitates authority, i.e. a symbolic interdependence between the self and others, which encourages independent thought and ethical commitment.

5

10 décembre 2013

Antoine Pécoud, professeur de sociologie, Université de Paris 13

MIGRATIONS SANS FRONTIÈRES: UTOPIE, IMPASSE OU SCÉNARIO D'AVENIR?

Les migrations internationales sont devenues un enjeu moral et politique majeur pour un grand nombre de pays. Phénomène transnational par nature, elles restent cependant largement pensées et gouvernées dans un cadre national qui voit les Etats redouter de perdre leur souveraineté sur des flux migratoires. Comment tenter de repenser la place des migrations dans la mondialisation, et la manière dont elles sont appréhendées par les sociétés, les gouvernements et la communauté internationale?